

TABLE DES MATIÈRES

Titre	
Préface, par André Lajoinie	7
« Que voulez-vous », le poème de Jacques Laurent	12
Avertissement de l'auteur	13
Sigles	16
Ma guerre à Moulins.....	19
Sombres jours	21
L'invasion du Bourbonnais. La ligne de démarcation.	
Bruit de bottes.....	25
Munich. Chasse aux sorcières. La dissolution du Parti Communiste. La drôle de guerre. La déchéance des élus communistes. La débâcle.	
La mort de la III ^e République.....	37
Vichy « capitale ». Le 10 juillet 1940. Comment ils ont voté. Les raisons d'un vote. La portée de l'événement.	
L'Allier témoin de la « Révolution Nationale »	45
Le discours de Commentry. Le message de Périgny. Le rassemblement de la Légion à Vichy.	
La collaboration économique	53
La paysannerie bourbonnaise était-elle avec Pétain?.....	59
Coup d'œil sur la production agricole. Les problèmes de l'époque. La Corporation paysanne.	
Difficultés en Allier sous l'occupation	67
Le ravitaillement. Coercition et délinquance. Difficultés de circuler. Moulins sous l'occupation.	
Les imagiers du « Maréchal ».....	75
Dans l'imagerie du « Maréchal ».	
Les désignations remplacent les élections	78
Au niveau communal. Au niveau départemental. Au niveau national.	
L'organisation terroriste : La Milice.....	83
L'installation de la Milice à Vichy. L'organisation de la Milice.	
La réorganisation clandestine du P.C.F.....	87
Dans la région de Montluçon. Dans la région de Montmarault. Dans la région de Vichy. Dans la région de Saint-Pourçain. Dans la région moulinoise. Étroite coordination.	
« Des individus dangereux ».....	99
Drôle de vie de château. Un camp bien gardé. Djelta (Fort Cafarelli). La Redoute de Bossuet.	

Premiers craquements	108
Premières actions à Moulins.	
La répression contre les communistes	111
Continuité anticommuniste. Les gendarmes accusés à leur tour. La chasse aux propagandistes montluçonnais. Le groupe Bertin. La cellule de Meillard. Le groupe Cuoq. L'arrestation de Marcel Lelarge. Le fichier « S »	
Répression : mode d'emploi. Pourquoi ?	
La lutte s'aiguise	125
Verboten. La lutte contre les réquisitions de blé. La chasse aux cartes d'alimentation.	
De la relève au S.T.O	133
La manifestation du 6 janvier 1943. Collusion. Et ailleurs. Le S.T.O.	
Histoire d'un chêne	145
Du chêne Pétain... au chêne Gabriel Péri... devenu chêne de la Résistance.	
Les grandes journées commémoratives	149
1 ^{er} mai. 14 juillet. 11 novembre.	
La bataille du rail dans l'Allier	159
Le sabotage des machines. Le sabotage des installations. Les passeurs. L'action des MUR-SNCF. La région de Montluçon aussi.	
La liaison de Saint-Germain-des-Fossés	165
La famille Taret. Ils se souviennent. Plaque tournante de la Résistance.	
Maquis en Bourbonnais	171
Dans la région de Saint-Pourçain	172
Deux pionniers. Pourquoi Meillard ? L'armement. L'action armée. La fin du camp et quelques enseignements.	
En Montagne bourbonnaise	181
Un camp de transit. Une série d'opérations. Des MUR aux FTPF. Nouvelle série d'actions. Des faits suspects. La vérité. Après la trahison. Le maquis des Bois-Noirs.	
Dans la région de Souvigny	193
Un instituteur devenu responsable de la Résistance. Problèmes d'organisation. La période de guérilla. Le périple du 14 juillet. La répression. Regroupement.	
Dans la forêt des Colettes	203
Opérations. La bataille du 23 juillet. Réinstallation du camp. L'offensive. Gannat, important carrefour de la zone sud.	
Dans la région de Dompierre	211
Les parachutages. La répression et ses conséquences. Sabotages contre les voiesde communication. Dix tués. Les passeurs. « Pas de communiste dans l'organisation ». Le groupe de Gannat.	
Dans la forêt de Civrais	221
Le camp du 14 juillet. L'attaque du 8 août. Débat sur la tactique... 40 ans après. Après le 8 août. Une appréciation élogieuse.	
Carte des « maquis » dans l'Allier	
Chronologie des « maquis dans l'Allier »	

Un journal très révélateur	227
Les troupes allemandes. Les auxiliaires de l'occupant. Les forces de résistance. Difficultés des liaisons.	
« Comme des poissons dans l'eau »	235
En Montagne Bourbonnaise. Et ailleurs. Des paysans au prince. Boîtes aux lettres. Le choix d'un lieu.	
Combien furent-ils?	241
Les combattants. Les victimes. Ceux du S.T.O.	
Quand les armes tombaient du ciel	249
Messages et signaux. Les terrains. L'accident de Saint-Sauvier. Un beau spectacle. Le réseau Burgmaster.	
L'attaque de l'Hôtel de l'Écu à Montluçon	255
Une attaque foudroyante. Une bombe? La mort d'un jeune.	
La gendarmerie et la Résistance	259
Côté gendarmerie. Côté Résistance.	
A la fleur de l'âge	263
Suzanne Terret. Jacques Laurent. Georges Billy.	
Les femmes aussi	269
L'action des femmes à Montluçon et. a région. Elles ont payé cher.	
Les exactions nazies	275
Le massacre de la Carrière des Grises. 42 corps. D'où venaient ces hommes? Pourquoi ce massacre? Les fusillés de SaintYorre. Une prisonsymbole: « La Mal Coiffée ». Déportés dans les camps de la mort	
Terroristes	283
Les tortures. Quelques opérations. Le départ de Vichy. Leurs dernières exactions. Deux ministres du front Populaire assassinés.	
La fin du régime de Vichy	291
L'affaire du 13 novembre. Déménagements. Le débarquement. Le dernier Conseil des Ministres. Le départ de Pétain.	
La libération de Montluçon	295
Appels à la mobilisation. La bataille de Montluçon. Montluçon est tombée!	
La libération de Vichy	301
Les manœuvres de Walter Stucki. Le rôle de Pontcarral. Destitution du maire de l'occupation.	
La Madeleine: un faubourg stratégique	307
Un important trafic. Un point stratégique. La tragédie de la Madeleine. La Libération.	
La libération de Moulins	313
Constitution d'un ÉtatMajor F.F.I. Explosions. Nouvelles tractations de Stucki. La bataille d'Yzecure. Les opérations militaires. Moulins délivrée.	
La libération finale du département	319
« Le département est définitivement libéré ».	

Priorité au « Péril communiste »	323
La situation à Vichy. La situation à Montluçon. De la situation dans les campagnes à celle du Corps Diplomatique. « Péril communiste » avant tout.	
Le Comité Départemental de Libération	329
Constitution du C.D.L. de l'Allier. Le rétablissement de l'activité économique. Des mesures d'épuration. Autres problèmes. Les Comités Locaux de Libération. Conseil Général provisoire.	
Les États Généraux de la Renaissance Française	339
L'assemblée patriotique de Dompierre. L'assemblée cantonale. Les délégués de l'Allier.	
Postface	345
Annexe 1 : Conseil Général de l'Allier en 1939	348
Annexe 2 : Liste des 42 fusillés de la carrière des Grises	349
Annexe 3 : Liste des unités F.F.I. de l'Allier	350
Annexe 4 : État-Major régional F.T.P.F.	153
Annexe 5 : Le département et les régions militaires	156
Annexe 6 : Vers la renaissance française	357
Bibliographie	359
Sources	361

Préface

Un livre qui vient à son heure

Venant commémorer le quarantième anniversaire de la Libération de l'occupation nazie, cet ouvrage: témoignage et contribution à l'histoire de la Résistance en Bourbonnais, vient à son heure.

Il fallait, en effet, compléter les lacunes existant dans cette page d'histoire de notre département, en recueillant les témoignages des acteurs de ces combats héroïques avant que, malheureusement, ils ne disparaissent un à un...

C'est ce qu'ont fait André Sérézat et ses collaborateurs, ajoutant des données tirées des archives officielles, aboutissant ainsi à un travail sérieux d'historien qui fera date.

Il fallait ainsi ne pas permettre à foubli d'empêcher les jeunes générations de rendre hommage à ces combattants de la Liberté qui refusèrent, souvent au prix de leur vie, de courber la tête devant l'envahisseur hitlérien et ses complices français.

A priori, les conditions du développement de la Résistance dans l'Allier n'étaient pas les meilleures.

Un département coupé en deux par la ligne de démarcation; l'installation dans une de ses trois grandes villes: Vichy, du Gouvernement du Maréchal félon, avec ses forces de répression et ses campagnes d'intoxication; enfin, un relief en général peu accidenté ne se prêtant guère à l'installation des maquis.

Et pourtant, la Résistance fut opiniâtre, active, massive et aboutit à la Libération du département par ses propres forces.

Comme le démontrent les auteurs de ce livre, il apparaît bien que Pampleur de la Résistance en Bourbonnais, trouva ses sources dans le mouvement populaire et progressiste de ce département mobilisant depuis le siècle dernier ses populations ouvrières et paysannes.

Les campagnes bourbonnaises, avec le mouvement des paysans contre la grande propriété foncière et ses agents: les fermiers généraux qui les rançonnaient, ont donné très tôt à l'Allier, la réputation d'un département « rouge ».

A l'élection législative de la Deuxième République en 1849, l'Allier envoya à l'Assemblée, sept députés républicains et progressistes sur sept.

La première municipalité socialiste de France, dont on vient de fêter le centenaire, élue du Parti Ouvrier de Jules Guesde fut Commentry qui, avec Montluçon, connu à la fin du siècle dernier, le développement du mouvement ouvrier lié à l'industrialisation, avec une classe ouvrière elle-même issue des campagnes.

Les noms des militants ouvriers comme Ernest Montusès de Montluçon, des leaders paysans comme Emile Guillaumin et Michel Bernard, du dirigeant pacifiste Pierre Brizon qui rencontra Lénine pendant la première Guerre Mondiale, comme du militant et élu communiste Alexis Gaume de Bourbon, illustrent cette longue histoire, dont la Résistance a été le prolongement.

Sans vouloir ajouter à cet ouvrage, qui s'efforce d'apporter une contribution objective à l'étude de cette période, je crois nécessaire toutefois de tirer quelques enseignements me paraissant toujours actuels.

Parmi ceux-ci, il me semble qu'il faut retenir en premier lieu, l'importance de la participation des communistes à ces combats pour la Liberté et cela dès la défaite de 1940, alors qu'ils étaient déjà pourchassés par le Gouvernement de la « drôle de guerre ».

Cette remarque ne vise nullement à tirer la couverture ni à minimiser la participation des autres forces résistantes - justement notée par les auteurs -. Mais elle a simplement pour but de reconnaître que cet engagement des communistes était en quelque sorte naturel; qu'il découlait de leur engagement militant dans les luttes ouvrières et paysannes où ils étaient en butte à l'oppression; qu'il était dans la droite ligne de leurs combats pour la réalisation du Front Populaire de progrès et de liberté, de leurs combats pour la Paix.

Cet enseignement devait être retenu, au moment où une campagne inadmissible est menée, avec l'appui des médias, contestant l'attachement des communistes à la Liberté, alors que dans toute leur histoire, ils n'ont

cessé d'en être des ardents combattants, confrontés hier et aujourd'hui à la répression dans leurs luttes contre les guerres coloniales, les licenciements et l'exploitation capitaliste.

Le deuxième enseignement qui me vient à l'esprit à la lecture de cet ouvrage et qui n'a rien perdu de son actualité, c'est la nécessité du rassemblement le plus large, annonciateur et condition de la victoire.

Un rassemblement vrai, sans exclusive, entraînant dans le même combat les forces vives du pays « celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas » comme disait le poète.

La troisième réflexion qui découle de la précédente, c'est le souvenir que la Résistance unie dans sa diversité, ne était pas seulement sur l'objectif de libérer la France de l'occupant allemand, mais aussi pour changer la société dans le sens de la démocratie, de la justice et de la paix.

Le programme du Conseil National de la Résistance, dont Pierre Viion, mon prédécesseur à l'Assemblée Nationale, était membre fondateur, ne proclamait-il pas la nécessité: < d'une véritable démocratie économique et sociale impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières >?

Qui ne constate pas aujourd'hui le poids de ces « féodalités financières » nationales et internationales qui continuent à faire la loi, cassent l'économie, accumulent les richesses à un pôle et la pauvreté à l'autre?

Enfin, la quatrième leçon que je veux retenir de cette levée en masse des Résistants Bourbonnais pour la Libération du Pays, c'est certes son efficacité militaire malgré ses faibles moyens, puisque le général Eisenhower lui-même a évalué à quinze divisions l'équivalent des maquis retardant la marche des colonnes allemandes vers le front de Normandie.

Mais c'est surtout l'aspiration profonde de ces combattants de l'ombre, au retour et à l'établissement d'une paix durable.

Emanation de la société civile, guerriers par amour de la Liberté et de la Paix, et non par vocation, tels étaient les Résistants!

Aujourd'hui être fidèle aux combats de la Résistance, au souvenir de ses morts, c'est je crois travailler à unir et rassembler nos concitoyens pour préserver et conquérir de nouvelles libertés; sauvegarder l'indépendance de la France; résister à la domination des forces de Pargent et les faire reculer dans leur entreprise de licenciements et d'atteinte au niveau de vie ;faire cesser l'escalade des armements et consacrer les sommes économisées aux oeuvres de vie et aux peuples qui souffrent de la famine.

Les Bourbonnais qui liront cet ouvrage retraçant l'engagement gé-

néreux et courageux de nos aînés qui se « levèrent » dans la nuit noire de l'occupation, y trouveront les raisons et les motivations pour mener ces combats actuels qui sont ceux de la Liberté, du Progrès et de la Paix.

En mettant leur bonne volonté au service de ces causes justes, ils rendront ainsi le meilleur hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie à ces idéaux.

André Lajoinie
Député de l'Allier